

EXPOSITION

LA  
DÉRIVE  
DES  
MÉTÉORES

AURÉLIE  
SLONINA

24 JAN -  
29 MARS 2020

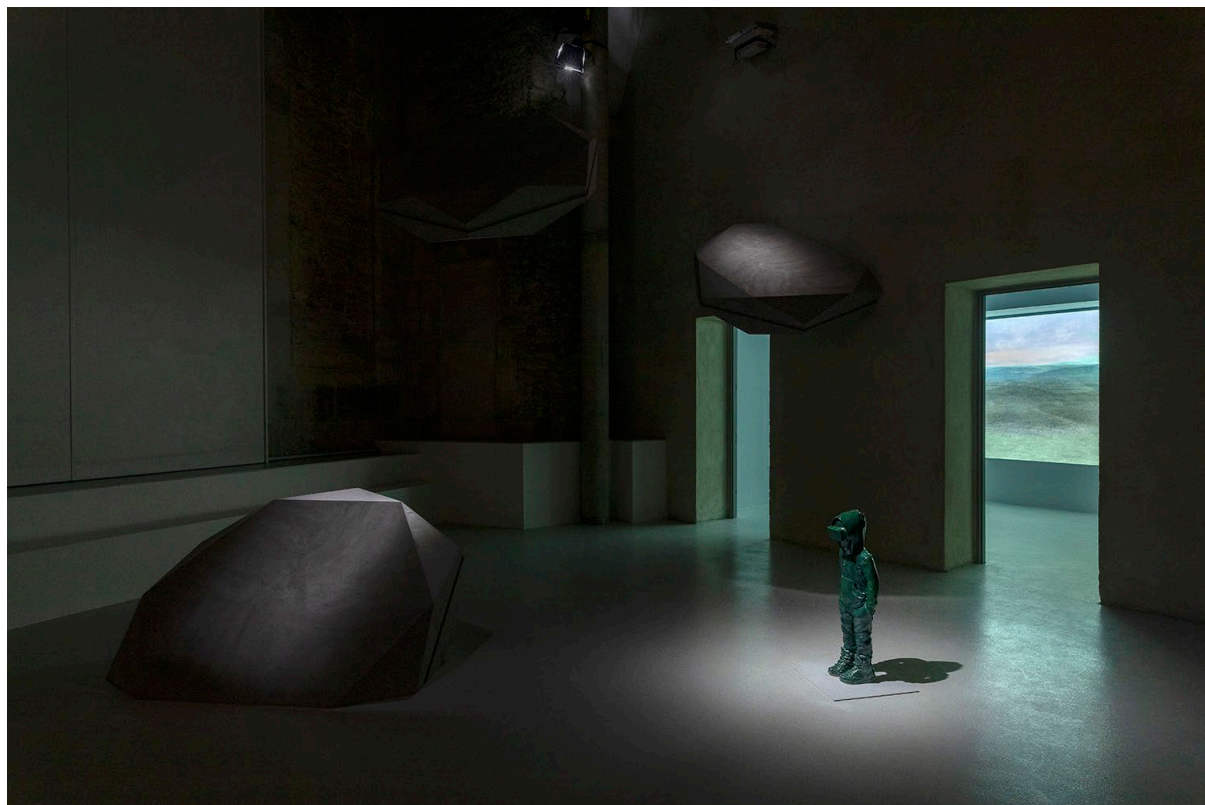
FR

LA  
MARE  
CHALERIE

CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN

# LA DÉRIVE DES MÉTÉORES

24 JANVIER —  
29 MARS 2020



Vue de l'exposition *La Dérive des Météores* d'Aurélie Slonina à La Maréchalerie - centre d'art contemporain / ENSA-Versailles, 2020. Crédits: Nicolas Brasseur.

# L'EXPOSITION

# AURÉLIE SLONINA

La Maréchalerie présente une nouvelle exposition d'Aurélié Slonina, qui interroge dans son travail les relations ambiguës que l'homme entretient avec son environnement.

Dans un scénario emprunté à la science-fiction, « La dérive des météores » rassemble trois œuvres questionnant nos fantasmes de nature du futur. Pour son projet à La Maréchalerie, Aurélié Slonina décrit un environnement que l'homme ne contrôle plus et qu'il délaisse pour les nouvelles technologies.

Dans la salle principale, des jardinières en béton, appartenant au mobilier urbain des années 1960 et typiques de l'aménagement des villes et des banlieues, traversent l'espace d'exposition. Ici les jardinières ne contiennent pas de plantes et leur rôle premier d'embellir la ville disparaît. Elles sont monolithiques, glissant dans l'espace comme des météorites à la dérive, des objets volants non identifiés venant s'échouer sur terre. Il se mêle à une impression d'apesanteur et d'immatérialité, une vision futuriste inquiétante. La nature urbaine, bétonnée, est représentée invasive et envahissante, reflétant aussi bien la poésie que le danger de l'artifice.

Quel est le devenir de la nature dans l'ère de l'anthropocène ? Quelle place a-t-elle au regard des nouvelles technologies, de l'avènement d'un monde virtuel ? Peut-elle échapper au désir de maîtrise de l'homme ? Ce sont les questions que l'artiste pose, en impliquant sa pratique plastique aux problématiques actuelles aussi bien écologiques, technologiques que sociales.

Aurélié Slonina pousse à l'extrême la réflexion qu'elle mène depuis plusieurs années sur la place de la nature dans l'espace urbain et plus précisément sur la notion « d'indésirable ». Depuis les années 2000 elle réalise de nombreuses installations in situ, mettant à l'honneur des éléments que l'homme s'acharne à vouloir faire disparaître. Ainsi, dans son installation *Friche à la française*, elle reproduit suivant un plan datant du XVIIème siècle dessiné par Le Nôtre, une broderie d'un jardin à la française, dont la particularité est d'être entièrement composée de mauvaises herbes. Sont ordonnées selon un schéma très strict, des pissenlits, des ronces, des orties collectés en milieu urbain. De même, dans l'installation *Guests*, elle plie à la manière de serviette de tables, en forme de fleurs de lotus ou de lys, des bâches en plastique de chantier bleue servant habituellement à la construction d'abris de fortune pour les migrants. Ces origamis de taille imposante redoublent le geste de ces derniers qui croissent dans nos villes comme croissent les plantes. En donnant un nouveau statut aux indésirables dans l'espace public Aurélié Slonina les reconsidère, les revalorise.

A travers les murs de La Maréchalerie, s'infiltrèrent des modules urbains, jardinières de formes diamants, dont les facettes reflètent l'espace d'exposition. Tandis que la nature n'est présente que par son évocation, la force et la puissance de la chute de ce mobilier urbain évoque l'émergence sauvage et incontrôlée de la nature.

Au cœur de cette scène, se tient *Hors-sol* une sculpture en céramique émaillée, représentant un jeune personnage, portant un casque de réalité virtuelle sur les yeux. La technologie figurée dans la sculpture en opposition à l'aspect manuel et artisanal de sa facture en fait un personnage hybride, né de cette confrontation. Intériorisé, coupé du monde réel, cet enfant, protagoniste des futures dérives *high-tech* et de leurs conséquences sur la société, vit une expérience virtuelle dont l'artefact tridimensionnel qui l'entoure crée par Aurélié Slonina semble être la matérialisation. Pourtant, à l'image des cultures « hors-sol », où poussent des végétaux à l'apparence naturelle mais cultivés en milieu artificiel, le personnage donne le sentiment contradictoire d'être présent tout en étant extérieur aux événements qui l'entourent.

Enfin, la projection d'*Echappée*, un montage vidéo fait d'une succession de photographies, donne à voir des éléments naturels dans des contextes à tour de rôle sauvages ou totalement maîtrisés par l'homme. Ainsi, viennent se superposer à un rythme effréné, une topiaire du parc du château de Versailles à un désert californien, un rond-point fleuri à l'échappée d'un verger. Un va et vient s'effectue entre une nature sous contrôle, caractéristique de la culture des jardins à la française, et les paysages désertiques et indomptables de l'ouest américain, où l'artiste a vécu entre 2014 et 2016. Dans un jardin, une échappée est une vue resserrée attirant l'œil vers le point de fuite. Ici, le point de fuite est diffus. La perspective est perturbée. Un rythme chaotique et répétitif donne le sentiment que la nature cherche une échappée. Une spirale hypnotisante nous invite à la suivre. La juxtaposition d'une image après l'autre pour créer du mouvement renvoie aux origines du cinéma et contraste avec l'aspect immersif, propre au virtuel, dans lequel nous plonge la vidéo.

Le film projeté en boucle est accompagné d'une bande son composée par Olivier Pianko. En musique, une échappée est une note de musique intentionnellement non harmonique, une note étrangère qui effectue un mouvement disjoint sur l'accord suivant.

Avec « La dérive des météores » Aurélié Slonina nous montre une nature que l'on croit maîtriser mais qui nous échappe. En infiltrant dans l'espace de La Maréchalerie des éléments en déroute elle nous donne à voir un scénario en suspens, sans véritable dénouement, à la frontière du familier et du lointain, de l'illusion et du concret, de l'utopie et de la catastrophe. Une fiction quotidienne, nous mettant face à nos propres contradictions.

CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN

LA  
MARECHALERIE

# AURÉLIE SLONINA

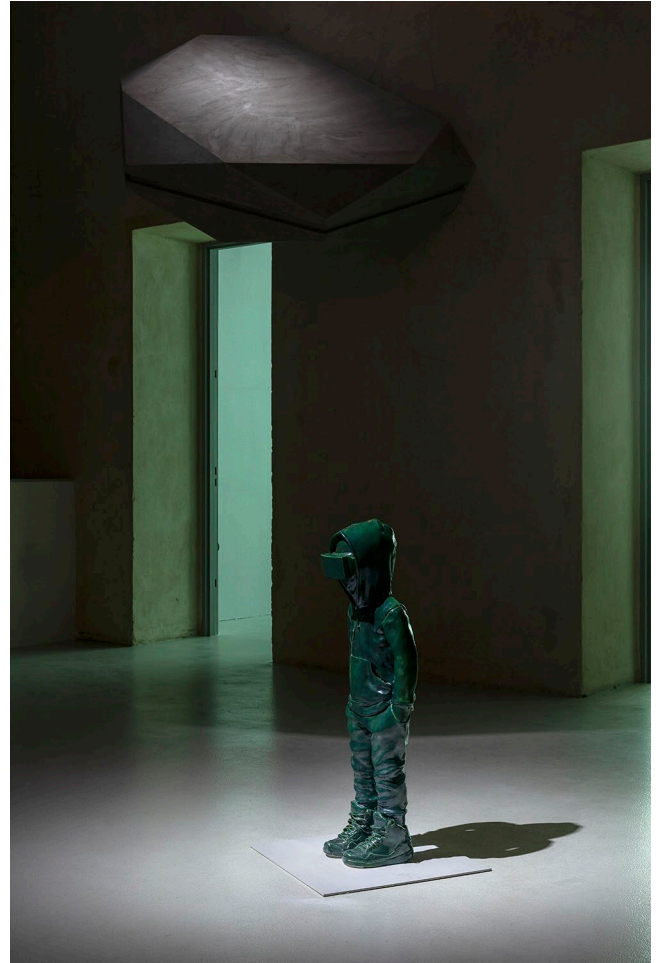
Aurélie Slonina est née en 1970 à Suresnes.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris Cergy et d'un post diplôme à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, elle vit et travaille à Paris. Elle a vécu trois ans à Berlin et deux ans à Los Angeles. Elle expose régulièrement en France et à l'étranger.

Elle compose depuis vingt ans une œuvre qui interroge la place occupée par la nature dans les espaces urbains en infiltrant des indésirables dans les lieux publics et privés. Elle accorde ainsi une place prépondérante à ce qui est volontairement caché ou que l'on refuse de voir.

Elle a exposé à Los Angeles sous le commissariat d'Isabelle Le Normand, à Berlin avec le support de Wissenschaftskolleg zu Berlin, au Centre d'Art Contemporain du Luxembourg. En France elle a exposé dans diverses institutions, notamment au CAPC de Bordeaux, au Palais de Tokyo, au Domaine de Chamarande, à l'Abbaye de Maubuisson, au Parc de Renty. Récemment elle a exposé au Centre d'art APDV à Paris pour une exposition personnelle intitulée *Infiltration*.

[www.slonina.com](http://www.slonina.com)



Aurélie Slonina, *Hors-sol*, 2020. Crédits: Nicolas Brasseur

# BIOGRAPHIE

## EXPOSITIONS (SELECTION)

2019  
*Sentier Homme-Nature*, Parc naturel régional de la Montagne de Reims / Champagne, FR  
*Biennale de Sélest'art* / Ville de Sélestat, FR

2018  
Exposition des cinq nominés pour le prix Maif pour la sculpture / MAIF Social Club, Paris

2017  
*Serial migrant #2*, curator Susan Ossman, MMTW / Moving Matters Traveling Workshop, Berlin, DE  
*Absurdité*, Musée de plein air du Fourneau Saint Michel, Saint Hubert, BE  
*Paper Tigers*, Syndicat Potentiel, Strasbourg, FR

2016  
*Serial migrant*, curator Susan Ossman, MMTW / Moving Matters Traveling Workshop, California, EU

2015  
*Sunrise*, curator Isabelle Le normand, Westwood, Los Angeles, EU

2014  
*Unkraut !* Villa Ohmke, Wissenschaftskolleg zu Berlin, DE

2013  
*Le vivant & l'énergie*, INRA Versailles, FR  
*L'autre*, Espace d'art Camille Lambert, FR

2012  
*Vegetal invader #1*, curator Lorraine Hussenot, Galerie Jeune Creation, Paris, FR  
*Nature et dérision*, CACLB, Luxembourg Belge  
*Le musée qui cache la forêt*, lanchelevici museum, BE

2011  
Chic art fair, curator Lorraine Hussenot, Cité de la mode et du design, Paris, FR  
*Wild / Push / Crash*, Point Ephemere, Paris, FR  
*Vélizy-discovery*, Balade en Yvelines, Micro Onde, FR

2010  
*D'après nature*, Domaine de Chamarande, FR  
*Naturel brut*, Curator Lauranne Germond / COAL – WWF / Paris, FR  
*FRFake !*, curator Jan de Nys, Alost park, Stedelijk museum, BE  
*Zone Temporaire Botanique*,

Glassbox, Paris, FR  
*Panorama*, curator Lorraine Germond, Palais de Tokyo, Paris, FR  
*55ème Salon de Montrouge*, curator Stéphane Corréard, FR

2009  
*Nuit blanche*, Abbaye de Maubuisson, FR  
*Microclimat*, Parc de Rentilly, FR  
*Summer Show. When crooks roam the streets*, Galerie Olivier Robert, Paris, FR  
*Biennale d'art contemporain d'Anglet #3*, curator Didier Arnaudet, FR  
*Hors d'oeuvres #4*, Espace d'art Camille Lambert, FR

2008  
*Less is less, more is more, that's all*, curator Charlotte Laubard, CAPC Bordeaux, FR  
*ATC + Looptopia*, Around the Coyote Riverwalk gallery, Chicago, EUDripsy, the new deal of the Graffiti, Galerie Olivier Robert, Paris, FR

2007  
*Art4lux*, Casino Luxembourg Tout le monde peu un peu, La Peripherie gallery, FR  
*Jeune Création*, La Grande halle de la villette, Paris, FR

2006  
*Le merveilleux édulcoré*, Camille Lambert contemporary art center, FR  
*Teleportation portals for pigeons*, Internationale kulturentum Schlesische, Berlin, DE  
*Jardins en ville*, Conseil d'Indre et Loire, Musée Hotel Gouin, FR  
*Jeune Création*, La Bellevilloise, Paris, FR

2005  
*Touraine in New York*, Ambassade de France, New York, EU  
*La ville dans l'art et l'art dans la ville*, Art Senat, Paris, FR ArtHEC, HEC campus, FR  
*Jeune Création*, La Bellevilloise, Paris, FR

2004  
*à plus*, Junge kunst aus Frankreich, Kolonie Wedding gallery, Berlin, DE  
*Jeune Création*, La Grande halle de la villette, Paris, FR

2003  
*re-play*, La Peripherie gallery, Malakoff, FRTrafi[k], Arts Decoratifs school, Paris, FR

2002  
*Retour aux sources*, Garden fair 9th edition, Parc de Saint-Cloud, FR

2001  
*E132*, ENS –Ecole Normale Supérieure- Paris, FR

1998  
*Pour un objet dard*. Dildo show, curator Stéphane Moreaux, Paris, FR

1996  
*20 ans... le plus bel âge*, Passage de Retz, Paris, FR

CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN

LA  
MARECHALERIE

# LA MARÉCHALERIE

Projet artistique expérimental créé en 2004 par l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles, La Maréchalerie est un centre d'art contemporain situé sur le site patrimonial de la Petite Ecurie du Château de Versailles.

La Maréchalerie a pour ambition d'ouvrir l'établissement d'enseignement supérieur aux enjeux de la création artistique contemporaine et d'initier un dialogue entre la recherche d'un artiste et le projet de l'architecte. Le centre d'art organise des expositions essentiellement personnelles, sur la base de productions réalisées *in-situ* et publie des éditions conçues comme documents d'artistes.

S'adressant à différents publics, un programme d'actions culturelles et de médiation spécifique est mis en œuvre. Les échanges entre artistes, architectes et théoriciens se poursuivent à l'occasion du cycle annuel de débats "Manèges" organisé par le centre d'art contemporain.

La Maréchalerie entretient une relation privilégiée avec les étudiants de l'école d'architecture et propose des workshops conduits par les artistes invités et les équipes pédagogiques de l'école. Chaque exposition permet aux jeunes architectes de participer au montage d'un projet artistique, depuis sa production jusqu'à son exposition, ainsi qu'à l'accueil du public.

Dirigé par Valérie Knochel Abecassis, le centre d'art a invité de nombreux artistes internationaux de différentes générations dont Art Orienté Objet, Berdaguer & Péjus, Michel Blazy, Pascal Broccolichi, Humberto & Fernando Campana, Jennifer Caubet, Les Frères Chapuisat, Charlotte Charbonnel, Didier Courbot, Alain Declercq, Dector & Dupuy, Vincent Ganivet, Jakob Gautel, Claire-Jeanne Jézéquel, Jacques Julien, Marc Johnson, Jason Karaïndros, Tadashi Kawamata, Jan Kopp, Bertrand Lamarche, Vincent Mauger, Lucy & Jorge Orta, Laurent Pariente, David Saltiel, Emmanuel Saulnier, Jeanne Susplugas, Felice Varini...

## PROGRAMME EN COURS

LA DERIVE DES METEORES  
Aurélie Slonina  
Du 24 janvier au 29 mars  
Vernissage le jeudi 23 janvier de 18h à 22h

DEVENIR CHARPENTE  
Collectif CLARA  
Du 9 mai au 12 juillet

CAROLINE CORBASSON  
Sept - déc 2020

Plus d'information sur le site web :  
[lamarechalerie.versailles.archi.fr](http://lamarechalerie.versailles.archi.fr)



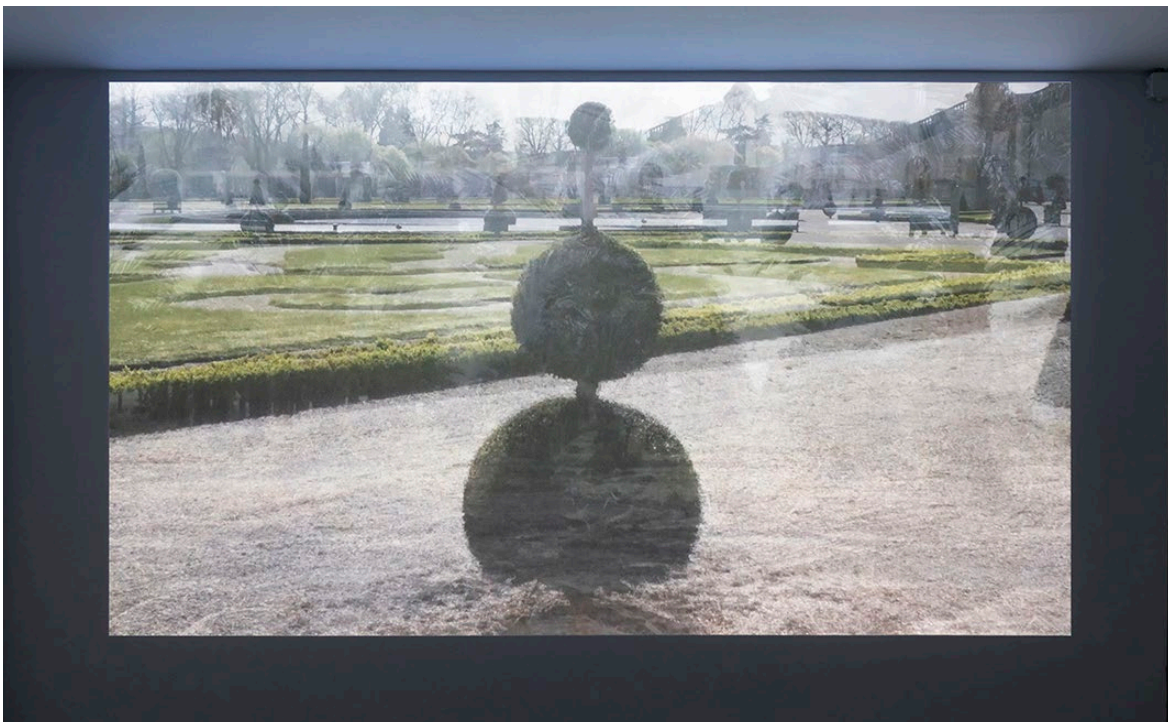
CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN

ENSA-V

LA  
MARECHALERIE



Aurélie Slonina, *Echappée*, 2020. Crédits: Nicolas Brasseur



Aurélie Slonina, *Echappée*, 2020. Crédits: Nicolas Brasseur

# INFOS

## OUVERTURE

du mardi au dimanche  
La semaine de 14h à 18h  
Le week-end de 14h à 19h  
Le matin sur RDV

## ACCÈS DU PUBLIC

la semaine: 5, avenue de Sceaux  
le week-end: Place des Manèges  
(avenue du général de Gaulle)

## TRANSPORTS

en train / RER  
Gare de Versailles Château - rive  
gauche à 100 m  
(Paris RER C) à 30 min des Invalides

Gare de Versailles rive droite à 1,5 km  
(Paris Saint-Lazare - LIGNE L) 35 min

Gare de Versailles Chantiers à 1,5 km  
(Paris Saint-Lazare - LIGNE L) 35 min  
(Paris Montparnasse - LIGNE N) 20 min

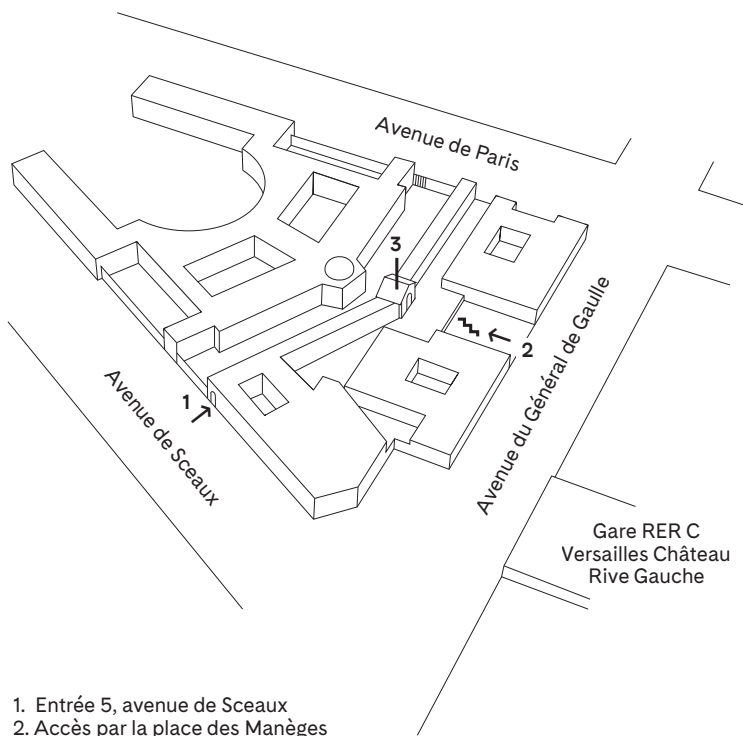
## INFORMATIONS

La Maréchalerie -  
centre d'art contemporain  
ENSA V  
5 avenue de Sceaux  
F 78000 Versailles  
lamarechalerie.versailles.archi.fr  
T 01 39 07 40 27

## CONTACTS

Valérie Knochel Abecassis  
Directrice

Sophie Peltier  
Chargée de production  
Simon Poulain  
Chargé de communication  
Lucia Zapparoli  
Chargée de la pédagogie



1. Entrée 5, avenue de Sceaux
2. Accès par la place des Manèges  
(via escalier)
3. La Maréchalerie - centre d'art contemporain

ENSA-V



énsa-v

école nationale supérieure  
d'architecture de Versailles

centre d'art contemporain

la maréchalerie

TRAM

VERSAILLES

CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN

LA  
MARECHALERIE